

**FRANCE-ANTILLES**www.franceantilles.fr **GUADELOUPE**

Actualité Éducation / Santé / Environnement

## 31 000 Guadeloupéens ne mangent pas à leur faim

S.B. | France-Antilles Guadeloupe | 21.05.2012



PRÉCARITÉ ALIMENTAIRE. La situation familiale influe notamment sur l'insécurité alimentaire des individus. À titre d'exemple, les familles monoparentales sont plus sujettes aux difficultés à s'alimenter correctement. (D.C.-L.)

En Guadeloupe, 7,6% de la population déclarent ne pas avoir assez à manger et près de 50% estiment manger à leur faim, mais pas de manière satisfaisante.

Recommander

Envoyer

7 personnes recommandent ça. Soyez le premier parmi vos amis.

Plus de la moitié des Guadeloupéens sont en « insécurité ou en insatisfaction alimentaire ». C'est ce que révèle une étude sur les comportements alimentaires de la population réalisée par l'Orsag (1) en 2010. Selon les chiffres, 7,6% de la population (soit environ 31 000 personnes) déclarent ne pas avoir assez à manger, ce que l'étude qualifie d'« insécurité alimentaire quantitative ». Autre donnée d'importance : 49,5% des Guadeloupéens estiment avoir assez à manger, mais pas toujours les aliments souhaités, ce que l'étude appelle de « l'insécurité qualitative ». L'insécurité alimentaire est définie comme « l'accès restreint, inadéquat ou incertain des personnes et des ménages à des aliments sains, nutritifs et personnellement acceptables, tant sur le plan de la quantité que sur celui de la qualité, pour leur permettre de combler leurs besoins énergétiques et de mener une vie saine et productive ».

Ces chiffres sont inquiétants puisqu'ils confirment d'une part que des milliers de personnes ne gagnent pas suffisamment leur vie pour manger à leur faim, et d'autre part que la moitié de la

population n'est pas satisfaite de ce qu'elle mange.

Quelles peuvent être les raisons de cette insatisfaction ? Le manque de temps, le manque d'équipement pour stocker les aliments ou les cuisiner, ou encore le manque de choix, dans les magasins ou en restauration hors foyer, cantine, restaurant etc. Les gens peuvent également être insatisfaits de la qualité sanitaire de certains aliments, le scandale du chlordécone y est peut-être pour quelque chose...

Ce sont donc 57,2% des Guadeloupéens qui, selon cette enquête, peuvent être considérés en situation d'insécurité ou d'insatisfaction alimentaire. Selon l'étude, cette probabilité diminue lorsque le niveau de vie augmente. Elle est également plus faible chez les personnes ayant le bac ou au moins un bac+2 par rapport aux non diplômés. Elle est en revanche plus élevée chez les personnes appartenant à une famille monoparentale par rapport à celles vivant au sein d'un couple avec enfants.

(1) Orsag : observatoire régional de la santé de Guadeloupe.

### **- Manger local**

Pour la majorité des Guadeloupéens, on parle de « manger local » d'abord parce que c'est bénéfique pour la santé (54,6%) et parce que c'est un moyen de privilégier les produits locaux (43,5%).

### **- Poids : image faussée**

70% des personnes maigres et 39% des personnes en surpoids ont une image corporelle faussée puisqu'elles estiment avoir le bon poids. Lorsqu'ils sont en surpoids, les hommes se perçoivent davantage que les femmes du bon poids : 48% des hommes et 29% des femmes.

### **- ELLE A DIT, Marie-Line Ludger, cadre socio-éducatif à Saint-Vincent-de-Paul : « De plus en plus de travailleurs pauvres »**

*« Je ne suis pas surprise par ce chiffre. Depuis trois ans, au niveau du service repas de Saint Vincent de Paul, il y a une recrudescence de familles guadeloupéennes, mais aussi étrangères. Aujourd'hui la donne a changé, il y a de plus en plus de travailleurs pauvres. Leur salaire est insuffisant par rapport à l'augmentation du coût de la vie. Avant, ces travailleurs venaient une fois par mois à Saint-Vincent-de-Paul, maintenant c'est deux à trois fois. Les associations caritatives ne peuvent pas contenter tout le monde et nos partenaires peuvent difficilement fournir des fruits et des légumes. Par conséquent, même avec les aides, certains ne mangent pas suffisamment et encore moins de manière équilibrée. »*

### **- Georgette Dibady, déléguée départementale du Secours catholique Guadeloupe : « Même les discounts augmentent leurs prix »**

« Même s'ils paraissent importants, ces chiffres ne sont absolument pas étonnants. De plus en plus chère, l'alimentation est devenue un véritable problème de santé publique en Guadeloupe. Les personnes qui ne mangent pas à leur faim sont d'ailleurs de plus en plus nombreuses et sont partagées en trois catégories : les marginaux qui mangent environ une fois par jour, et dont le nombre augmente chaque année, les personnes touchant les minima sociaux qui vivent grâce à l'aide des associations, type Secours catholique, banque alimentaire, épicerie solidaire,

etc., et enfin la catégorie des travailleurs pauvres qui font des économies sur l'alimentation afin de pouvoir payer leurs charges (loyer, factures, assurances etc). Pour preuve, la quantité de personnes qui utilisent des chèques déjeuner pour faire leur course. À l'époque, avec un travail, on vivait bien, aujourd'hui, pour les bas salaires, il s'agit de survivance.

En cause ? L'augmentation du coût de la vie et particulièrement de l'alimentation. Même les magasins discount augmentent leur prix. Outre le problème de quantité, il existe aussi un souci de qualité. Il est de plus en plus difficile pour certaines personnes de manger équilibré, c'est-à-dire au moins cinq fruits et légumes par jour. Les associations caritatives en fournissent peu et privilégient en général les conserves. C'est pour cela que depuis janvier, le secours catholique propose une à deux fois par mois, des fruits et des légumes pays à l'épicerie solidaire et à l'accueil familial (aide d'urgence). Les gens sont ravis. Car aujourd'hui, bien manger est devenu difficile. Avant, consommer du riz et morue était « normal », actuellement c'est un luxe. Le plus triste, c'est que même ceux qui ont les moyens mangent mal.

Le manque de temps et d'intérêt pour l'alimentation est criant. On privilégie les snacks et les plats tout prêts. Avant, l'alimentation était source de réflexion et d'échanges. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. »

## - REPÈRES

### Une enquête adaptée au contexte

L'Orsag a réalisé l'enquête sur les comportements alimentaires et perceptions de l'alimentation en Guadeloupe, sur le modèle du baromètre Santé nutrition 2008 de l'Inpes (institut national de la prévention et d'éducation pour la santé). Durant le premier semestre 2010, 834 Guadeloupéens, âgés de 12 à 75 ans, ont répondu à un questionnaire, adapté au contexte local, sur plusieurs thèmes : leur consommation alimentaire, la structure et l'environnement de leur repas, leur comportement d'achat, leurs perceptions et leurs connaissances nutritionnelles et enfin, le rapport entre la nutrition, les revenus et l'insécurité alimentaire.

Pour toute information complémentaire : [www.orsag.org](http://www.orsag.org)

### Les 9 repères du programme national nutrition santé

Les fruits et légumes : au moins 5 par jour

Les produits laitiers : 3 par jour (3 ou 4 pour les enfants ou les adolescents).

Les féculents à chaque repas et selon l'appétit

Viande, poisson, oeuf : 1 à 2 fois par jour

Matières grasses : à limiter

Produits sucrés : à limiter

Sel : à limiter

Eau : à volonté pendant et entre les repas

Activité physique : au moins l'équivalent de 30 minutes de marche rapide par jour pour les adultes (au moins 1 heure pour les enfants et les adolescents).

[Article précédent](#)

[Sept jeunes talents aux finales ...](#)

[Article suivant](#)

[Admiral T toujours là pour les ...](#)